

SIXIÈME.

C. Bochet, *en thème.*A. Grenier,
A. Blouin,
W. Nesbitt, } *en version latine.*F. X. Frenette, *en version anglaise.*J. Coleman, *en thème.*

SEPTIÈME.

J. Chaperon, *en verbes latins (3 fois.)*

HUITIÈME.

A. Pelletier, *en verbes français.*

G. Brunelle, " "

F. X. Blanchet, " "

G. Corneau, *en français.*

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

ANGLETERRE. A peine le pamphlet de Mgr. Wiseman fut-il mis en vente, que la librairie fut littéralement assiégée; vingt mille exemplaires ont été vendus en dix heures.

L'Anti de la religion, journal de Paris, prétend que Lord John Russel est désapprouvé par plusieurs de ses collègues au ministère. Selon cette feuille, le lord lieutenant d'Irlande a protesté en termes assez vifs contre ce nouvel élément de difficultés que l'imprudenc du premier ministre suscite dans son gouvernement.

Des émeutes ont eu lieu à Birkenhead, en face de Liverpool. Elles furent provoquées par une assemblée convoquée à l'effet de voter une adresse à la reine, exprimant l'indignation protestante contre la bulle papale. La tranquillité fut rétablie par l'influence d'un prêtre catholique.

La reine, dit-on, fait un tapis, et le prince Albert plusieurs sculptures, qui paraîtront à l'exposition de 1851.

FRANCE. Par décret du Président de la République, M. Armand Lefèvre, nautique plénipotentiaire à Munich, est en voyé, en la même qualité, auprès de S. M. le roi de Prusse; M. Edouard Thouvenel, auprès de S. M. le roi de Bavière; M. His de Butenval, auprès de S. M. le roi de Grèce; Mr. de Sartiges auprès de S. M. le roi de Suède et de Norvège.

L'assemblée nationale a rejeté, dans sa séance du 27 novembre, une proposition de Mr. le général Grammont de transporter le siège du gouvernement de Paris à Versailles.

ALLEMAGNE. Les nouvelles de l'Allemagne sont de plus en plus à la guerre.

On remarque dans le discours que le Roi de Prusse a prononcé à l'ouverture des chambres, qui a eu lieu le 21 novembre, les mots suivants: " En peu de temps nous serons plus fortement armés que nous ne l'avons jamais été dans les temps anciens et modernes. Nous ne cherchons pas la guerre; nous ne voulons porter atteinte aux droits de personne; nous ne voulons imposer à qui que ce

soit nos propositions; mais nous demandons une organisation de la patrie commune qui réponde à notre position actuelle en Allemagne et en Europe, et à la somme des droits que Dieu a mis dans nos mains. Nous avons un bon droit, nous voulons le défendre, et nous resterons sous les armes dans une attitude imposante jusqu'à ce que ce droit soit reconnu."

D'après les nouvelles de Paris du 28 novembre, la guerre entre la Prusse et l'Autriche, serait imminente. Tous les efforts de pacification paraissent avoir échoué. Une complication plus sérieuse encore que l'affaire de Hesse-Cassel vient d'éclater. Le roi de Prusse soutient le duc de Brunswick, qui refuse aux troupes de la confédération le passage pour se porter dans le Holstein, et y réduire les insurgés. L'empereur de Russie est résolu à prendre parti dans la querelle holsteinoise. La France va se trouver aussi engagée directement dans le débat, à cause de son alliance avec le Danemark.

ROME. La retraite du général baron de Bismarck, que le prince Orsini remplace au ministère de la guerre, préoccupe beaucoup les politiques de Rome. Les uns disent que le général s'est refusé à l'institution d'un conseil sans lequel il ne lui aurait plus été permis d'agir; les autres attribuent sa retraite à l'influence française.

On assure à Rome que le roi de Prusse, à l'occasion de la promotion de deux de ses sujets au cardinalat, a écrit une lettre conçue dans les termes du plus affectueux respect pour la personne sacrée du Souverain Pontife.

PORTUGAL. Le gouvernement portugais a emprunté cent mille livres sterling, de M. Benjamin d'Oliveira, somme qui sera employée à la construction des routes.

La question des réclamations anglaises continue à être la source de grands embarras pour le gouvernement. On dit que les notes adressés par sir Hamilton Seymour au ministre des affaires étrangères, sont des plus impérieuses.

SYRIE. Le 16 octobre, la garnison d'Alep ayant quitté cette ville pour se rendre à Damas, les tribus arabes des environs envahirent la ville, et, sous prétexte d'empêcher le recrutement, soulevèrent la ville. Plusieurs maisons chrétiennes furent mises au pillage et leurs habitants massacrés. Depuis 7 heures du matin jusqu'au soir, le quartier des chrétiens fut en proie aux devastations de ces hordes de pillards.

Ces nouvelles sont parvenues à Constantinople le 2 novembre, et la Porte est décidée à faire un exemple sévère; elle veut prouver que l'égalité entre les musulmans et les chrétiens est établie d'une manière irrévocable.

INDES. On avait appris à Singaporo une victoire gagnée par les Hollandais sur les Chinois dans la rivière de Sambas, à Bonéo, après une affaire meurtrière.

La législature du Mississipi vient de se prononcer dans le sens d'une séparation des Etats du Sud de ceux du Nord. Elle a même fixé l'époque d'une convention générale des Etats du Sud.

La législature de la Caroline du Sud, à la date des derniers avis, discutait des mesures qui causeraient une rupture immédiate entre cet Etat et le reste de l'Union.

M. Harris, de l'Illinois, a introduit dans la chambre des représentants un bill de réciprocité commerciale avec le Canada. Le bill a été envoyé au comité général.

Le général Arista vient d'être élu président de la République Mexicaine.

Une explosion arrivée à bord du steamer Sagamore, au moment où il allait quitter son débarcadere et partir pour Stockton, en Californie, a causé la mort d'un grand nombre de personnes. Le pont était couvert de passagers, et en un instant, le quai s'est trouvé semé de débris humains.

QUELQUES RÉFLEXIONS
SUR LE CHOIX D'UN ÉTAT.

(Suite et fin.)

Il nous reste à parler d'une profession à laquelle on songe peu au sein des grandes villes, et où néanmoins on peut faire un emploi aussi profitable et non moins noble de son activité et de son intelligence que dans tout autre: la profession de cultivateur. Elle est généralement moins recherchée que les autres, et cela tient sans doute aux raffinements de la civilisation, qui contribuent beaucoup à émousser le goût de la vie simple et naturelle.

Dans l'antiquité, au contraire, l'agriculture, personnifiée dans Cérès, était l'objet d'une vénération religieuse. Sans remonter jusqu'à Hésiode, nous voyons qu'elle a inspiré le poème le plus parfait de Virgile, les Géorgiques, où l'imagination du poète semble refléter le beau ciel de la Sicile, patrie de Cérès:

Illo Virgilia me tempore dulcis alebat
Parthenope.

Horace rêva aussi quelquefois la charme de Cincinnatus. Ne faisons pas à ces grands Poètes l'injure de les comparer à saint Lambert ou à Déville, et croyons que leurs âmes, mutuellement attirées vers tout ce qui est beau et pur, cédaient instinctivement au besoin de faire l'éloge de la vie simple et laborieuse des champs.

Cicéron qui n'était point un esprit fade, écrivit un traité sur l'agriculture: